



LE POINT DE VUE D'UN FABRICANT



**PASCAL FOUCAULT,
RESPONSABLE COMMERCIAL
CHEZ ATLS**

« Il faut migrer sans attendre. »

En ce qui concerne la fin du RTC, il ne faut pas attendre, car les opérateurs et leurs clients risquent de se retrouver confrontés à un goulot d'étranglement, à une surabondance de demandes de migration plus sera proche la date butoir. Les installateurs et mainteneurs auront du mal à répondre à toutes ces demandes. Or, des solutions permettant

de migrer existent déjà. Comme notre boîtier «Switch GSM IP» qui permet de transformer des protocoles digitaux au format internet Protocol DC-09, via des canaux ethernet ou data GSM. Cette solution offre de nombreux avantages sécuritaires par une supervision permanente des canaux de transmission, le cryptage des trames d'alarme et une mémoire d'événements.

... sécurité a fait preuve, hormis quelques exceptions, d'une certaine discrétion sur le sujet. « On a un peu l'impression que certains n'ont pas compris ce que tout cela implique pour eux et leurs clients, regrette Pascal Foucault, responsable commercial chez ATLS. Or, il faut absolument anticiper cette problématique. À l'heure actuelle, une très forte majorité des abonnés à un service de télésurveillance sont raccordés via une ligne RTC. Et beaucoup d'entre eux n'ont pas encore entamé ou réfléchi à leur "migration" vers d'autres solutions. Malgré les efforts fournis, il est compliqué de faire bouger le marché. Par exemple, chez ATLS, nous mettons en place depuis 2018 des solutions qui permettent de maintenir l'installation alarme/intrusion et de la faire basculer vers l'IP. À l'instar de notre petit boîtier "Switch GSM IP". »

Même constat du côté d'Alain Béal, vice-président et administrateur du GPMSE : « Il est parfois difficile d'expliquer la sortie du RTC. Par ailleurs, certains professionnels, pour offrir une alternative au RTC, ont équipé des sites avec des solutions 2G, sur recommandations des opérateurs. Ces sites sont donc